

DOSSIER : CARTE POSTALE DE KERLING-LES-SIERCK

Document étudié :



Carte postale de Kerling-lès-Sierck (Moselle) – entre 1917 et 1923

Source de l'image : Communauté de paroisses Saint-Gall du plateau de Sierck (collection : Roland Brach)

NOTE : Ce document est le fruit d'un travail personnel qui n'est pas parfait et peut contenir des erreurs. Par conséquent, ce travail n'a aucune valeur scientifique et n'est pas à prendre comme une source historiquement fiable.

INTRODUCTION

La carte postale apparaît en plein cœur de l'époque contemporaine et vient par son aspect et ses enjeux nouveaux transformer nos sociétés européennes de la fin du XIXe et du XXe siècle. Il est tout d'abord bon de donner une définition générale de ce qu'est une carte postale avant de s'intéresser à son origine, pour nous permettre de correctement aborder notre étude sur la source choisie. Nous pouvons alors définir la carte postale comme un support en papier cartonné à biface, l'une pour l'illustration et l'autre pour la correspondance ne nécessitant pas d'enveloppe pour son envoi. La carte postale comme nouveau moyen de communication apparaît pour la toute première fois en 1869 à Vienne, en Autriche. Voyant son efficacité comme outil de correspondance, la carte postale est rapidement adoptée dans les années 1870 et 1880 dans l'empire allemand, en France ou encore en Grande-Bretagne. À ses débuts, la carte postale ne contient pas d'illustration, mais simplement la correspondance, il faut attendre la fin du XIXe siècle pour commencer à voir dans un premier temps des illustrations faites à la main se démocratiser avant de voir apparaître à partir du XXe siècle les premières photographies postales grâce au développement de plusieurs méthodes d'impression comme la phototypie ou l'héliogravure qui viennent ainsi créer un rôle nouveau de la carte postale. Les premières décennies du XXe siècle et plus particulièrement la Première Guerre mondiale représente l'âge d'or de la carte postale du fait de l'accès à l'écrit de plus en plus majeur, mais aussi des soldats qui alimentent le monde de la carte postale qui vient se présenter comme un relais pour les soldats et leurs familles, mais également comme un nouvel outil de diffusion de l'image patriotique au sein du pays. Pendant ce même conflit, les cartes postales communales illustrant les villes et leurs périphéries se développent de façon majeure et viennent donner un nouveau sens à ce support, venant ainsi le transformer en un futur outil essentiel pour l'historien et l'historiographie du XXe siècle. Pour présenter cette évolution nouvelle, nous allons utiliser comme source pour donner matière à notre travail une carte postale illustrée de deux photographies prises par le photographe Bruère qui est basé à Thionville et datée entre 1917 et 1923 du village de Kerling-lès-Sierck, petite commune rurale de Moselle comptant à cette période environ 500 habitants.

Ainsi, nous allons nous demander en quoi la carte postale communale représente-t-elle un intérêt concret pour faire de l'histoire à travers son utilisation nouvelle au XXe siècle.

Pour y répondre, nous allons dans un premier temps nous intéresser à l'analyse de la source en elle-même, et dans un second temps, nous verrons le parcours de cette dernière pour devenir un objet d'histoire.

L'ANALYSE DE LA CARTE POSTALE

LES APPORTS DE CETTE SOURCE

Il est d'abord primordial d'analyser cette source pour en tirer ses apports et ses difficultés qui permettent de la considérer et de l'utiliser comme un objet d'histoire. La carte postale et plus particulièrement celle que nous étudions nous offre énormément d'éléments à décrire et à analyser malgré son cadre géographique, et chronologique restreint. Nous pouvons tout d'abord prêter attention aux titres principaux présents sur cette carte postale comme « *Kirche* » ou « *GruB aus Kerlingen* » que l'on peut traduire par « Bonjour de Kerling » qui viennent nous informer sur le passé et l'héritage germanique de la commune, nous permettant alors de nous conforter dans la potentielle datation de cette carte, probablement réalisée pendant l'occupation allemande et publiée après la fin de la guerre. Ces éléments permettent déjà de montrer que la commune a une histoire venant mêler à la fois un passé allemand et français à travers le titre « *Restauration Schanen* » rappelant ainsi l'appartenance française de la commune. Les deux photographies présentes sur la carte postale viennent nous présenter les lieux forts du village, l'église et le restaurant en l'occurrence. On comprend ainsi le rôle capital de ces lieux qui s'incarnent alors comme des endroits de création et de maintien du lien social entre les villageois, de stimulation pour la vie et l'activité de la commune et des lieux de rassemblements qui viennent ainsi unir la population de la commune et y créer un fort sentiment fraternel. On peut noter que contrairement à d'autres cartes postales communales, la mairie du village n'est pas présente sur la photo, elle est remplacée vraisemblablement ici par l'église. Cette importance donnée à l'église communale permet de comprendre l'importance de la place de la religion catholique dans ces petites communes de la France rurale. L'église représente le symbole du village et semble bénéficier d'une place plus importante que la mairie et donc indirectement de la politique républicaine laïque, qui traduit ainsi un certain conservatisme religieux dans ces petites communes. On note également la présence en plus de l'église du cimetière du village qui met en avant le devoir de souvenir communautaire réalisé en mémoire des défunts de la commune, qui vient alors montrer encore cette fraternité presque éternelle à travers ce devoir de mémoire, marqué par l'importance de la mise en valeur du cimetière. Cette carte postale nous offre également des détails sur l'architecture de ces premières décennies du XXe siècle, et se présente alors comme un parfait élément de comparaison en allant s'intéresser au type d'architecture utilisé, l'importance du détail sur les façades, les fenêtres et les portes et la cohésion générale des structures d'antan. La présence de certains habitants sur la partie droite de la carte postale permet de souligner l'importance donnée à la photographie, nous voyons à travers cet attroupement que la photographie est un art nouveau qui attise la curiosité et amène à se laisser prendre en photo en y adoptant des postures diverses. De plus, cela nous permet d'en savoir plus sur l'habillement des hommes et des femmes dans le monde rural en voyant ici principalement des tenues destinées au travail. Sur un cadre plus large, cette source nous apporte une information capitale qui est la suivante, la création de ces cartes postales ne

vient pas uniquement se restreindre aux grandes villes ou les zones influentes et dynamiques, mais se démocratise sur l'ensemble du territoire, n'oubliant ainsi personne et donnant donc de l'importance à chaque commune de toute taille et de toute influence à travers ces cartes postales photographiées. En complément de cela, on peut s'intéresser au nombre de tirages de cette carte et de ses variantes afin d'essayer d'établir son niveau de rareté au niveau régional et donc de montrer son niveau d'importance et de demande par rapport à des cartes postales de plus grandes villes comme Metz ou Nancy sur la même période.

UNE APPROCHE CRITIQUE NÉCESSAIRE

Il faut tout de même conserver un certain esprit critique et une vigilance concernant l'étude de ce type de source. Ici, la difficulté principale est le problème de datation, visiblement dépourvue de marque postale, dater efficacement la carte et ses photographies est compliqué, car les photographies peuvent tout à fait être antérieures à la réalisation de la carte postale et rendre donc impossible de proposer une date précise sur une année, on doit alors se contenter d'une large tranche d'années pour la dater. Il ne faut également pas oublier que la carte postale n'est jamais neutre, elle a un but précis réalisé par le photographe et l'auteur de la carte. En effet, son but premier est de mettre en avant le lieu et donc ici le village en question afin d'y donner une bonne image pour à la fois attirer les visiteurs au sein du lieu, mais également dans un objectif financier, pour faire acheter la carte postale. La vision que nous transmet la carte postale peut donc être faussée, ici, on constate que la carte de Kerling-lès-Sierck met en avant ses bâtiments principaux, entretenus et embellis, mais cela ne concerne qu'une petite partie du village et ces deux lieux ne sont pas forcément représentatifs de l'état général de la commune. En effet, ces lieux peuvent très bien cacher des rues, des zones de la commune beaucoup moins entretenues, délabrées ou plus précaires qui certes représentent plus objectivement le village, mais qui n'ont pas leur place sur une carte postale. Ainsi, cette source est finalement très subjective et nécessite alors une approche très critique et une prise de recul sur cette stratégie opérée par la carte postale communale.

SON PARCOURS COMME OBJET D'HISTOIRE

UNE MISE EN PLACE TARDIVE

L'étude de la carte postale communale et donc de la source imagée par les historiens n'est pas immédiate au XXe siècle. En effet, ce sont tout d'abord les historiens de l'art qui s'intéressent à ces types de sources, mais avec un but de recherche non historique et donc subjectif. L'historien considère la carte postale photographiée comme une source secondaire et se focalise uniquement sur l'utilisation de sources écrites, manuscrites qui sont pour lui les plus fiables. Il faut attendre la seconde moitié du XXe siècle pour que le rapport à ces sources change. La croissance et la popularité de plus en plus forte d'abord du courant de l'École des Annales de Marc Bloch et Lucien Febvre contribue à développer déjà dans les années 1950 des premières réflexions sur l'importance de ces cartes postales comme à travers l'œuvre de Georges Guyonnet, *La carte postale illustrée. Son histoire, sa valeur documentaire* parue en 1947 qui souligne déjà l'importance de l'utilisation des cartes postales rurales dans la compréhension de l'histoire. Cependant la place de la carte postale des communes se développe véritablement à partir des années 1970 avec la naissance du courant de la Nouvelle Histoire, branche de l'École des Annales. Cette seconde moitié du XXe siècle est ainsi marqué par une redéfinition des sources à utiliser pour faire de l'histoire, les sources écrites n'occupent désormais plus une place prépondérante et on favorise l'étude des sources dites « secondaires » comme en l'occurrence les cartes postales illustrées qui deviennent désormais des outils d'histoire. C'est à partir du début des années 70 que l'on développe un intérêt pour l'étude des cartes postales des villages ruraux français. En effet, nous sommes sur la période de fin de l'exode rural, depuis les années 50-60 beaucoup de Français ont quitté leur village natal en campagne pour aller s'installer en ville ou dans les zones industrielles comme le bassin lorrain pour y trouver un travail. Cette longue séparation avec leur milieu d'origine pousse dès 1970 à une volonté de retrouver et d'entretenir ses racines campagnardes et vient donc débiter l'intérêt de la réalisation d'histoire locale. Les cartophiles rassemblent alors de larges collections de cartes postales rurales et viennent constituer des clubs d'histoire locale, accompagnés d'archivistes et d'historiens locaux, épaulés par les paroisses et leurs archives de cartes postales communales, ils entament alors le travail de retracer à l'aide de ces cartes postales illustrées l'histoire de leurs villages et de leurs campagnes. La carte postale de ces petites communes vient alors s'illustrer comme un élément primordial pour l'histoire locale, elle est le témoin d'une époque révolue dans ce monde de plus en plus urbanisé. Son intérêt est d'autant plus fort qu'il n'y a pas véritablement d'autres sources pour ces petites communes pour retracer efficacement et comprendre l'ancienne vie rurale, la carte postale illustrée se présente alors comme l'unique outil pour véritablement comprendre le fonctionnement rural du début du XXe siècle. Elle se place comme un élément effervescent, dévoilant une image d'un village disparu et apportant ainsi un fort témoignage visuel d'antan à l'historien et aux passionnés. Ainsi, pendant les années 70 et 80, la carte postale illustrée échappe au cadre restreint familial pour s'ouvrir à cette nouvelle communauté de ressasseurs du passé.

L'ENRACINEMENT DU RÔLE DE LA CARTE POSTALE COMMUNALE

Cependant, il faut véritablement attendre le début des années 90 pour que les cartophiles et historiens réalisent des ouvrages dédiés à ces cartes postales de la paysannerie et du monde rural français. Serge Zeyons, ancien journaliste et spécialiste du monde de la carte postale publie en 1992 son ouvrage *La France paysanne* où il vient présenter à travers une large collection de cartes postales la vie quotidienne des ruraux Français et la structuration des communes agricoles du début du XXe siècle. Ainsi, à travers la carte postale communale, le désir de créer une histoire culturelle se fait sentir en venant se baser sur la présence de la population et des quartiers des villages sur les cartes postales. La nouvelle nature documentaire de la carte postale illustrée s'invite également dans le domaine universitaire, créant ainsi petit à petit une méthodologie rigoureuse pour traiter ces cartes postales en les comparant, les analysant, et en cherchant des similitudes avec d'autres cartes. Elle devient une aide précieuse pour l'apprenti historien, surtout dans un contexte de compréhension de l'ancien monde rural, cela s'illustre notamment par le mémoire universitaire réalisé par Françoise Coutelier en 1992 s'intitulant *Un document de collection et d'histoire : la carte postale illustrée 1900-1923* qui vient alors montrer un intérêt précoce de ces sources secondaires chez les apprentis historiens et qui vient symboliser la multiplication des sources utilisées par l'historien pour donner réponse à des périodes creuses en termes de sources. Ce début des années 90 marque également la réalisation concrète d'ouvrages sur des villages précis à l'aide des anciennes cartes postales par les sociétés d'histoire communales. C'est le cas par exemple, de l'ouvrage de l'historien spécialiste de l'histoire de la Lorraine Pierre Brasme qui en 1993 publie *Woippy Images d'Autrefois* et qui vient se baser sur une collection de cartes postales du village pour mettre en avant son patrimoine architectural, sa vie municipale et paroissiale. Il reflète bien le courant historiographique de l'époque en rappelant le sentiment d'attachement que l'on a aux cartes postales, un devoir de retour aux racines et du rôle de la carte postale communale dans la transmission de son paysage et de ses habitants, nécessaire pour retracer son histoire communale.

CONCLUSION

En conclusion, la carte postale illustrée communale ne se présente pas comme un simple moyen de communication, mais également comme une source nécessaire pour retracer l'histoire rurale de tous ces petits villages français qui ont été longtemps dépourvus d'un suivi historique clair et complet. Le milieu du XXe siècle et le développement d'une nouvelle façon de faire l'histoire a permis à ces cartes postales de connaître un nouvel essor, historique cette fois. Témoins d'un passé à la fois distant et pourtant si commun à tous, amateurs et historiens s'y sont intéressés et ont pu transformer ensemble ce simple outil de communication en une source historique primordiale qui de nos jours suscite toujours autant d'intérêt, de questionnement et de curiosité de la part des jeunes générations.

BIBLIOGRAPHIE

- Brasme Pierre, Nauroy Jean-François, Thoen Philippe, *Woippy Images d'Autrefois*, Serpenoise, 1993.
- Duclert, Vincent. « L'atelier de l'historien 1. Des documents pour l'histoire », 1870-1914. *La République imaginée*, sous la direction de Duclert Vincent, Rousso Henry. Gallimard, 2021.
- Guyonnet Georges, *La carte postale illustrée. Son histoire, sa valeur documentaire*, Chambre syndicale française de la carte postale illustrée, Paris, 1947.
- Ripert Aline, Frère Claude, *La carte postale, son histoire, sa fonction sociale*, CNRS, 2001.
- Zeyons Serge, *La France paysanne. Les années 1900 par la carte postale*, Larousse, 1992.